

Cercles des Naturalistes de Belgique®

Société royale
association sans but lucratif

Belgique - België

P.P.P.P.

5600 Philippeville

1

LE TRAVAIL

**DIMANCHE 31 MARS 2012
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**

Périodique trimestriel
n° 4/2011 - 4^e trimestre
Bureau de dépôt: 5600 Philippeville 1



L'ÉRABLE

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

35^e année

2011

n° 4

Sommaire

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Sommaire	p. 1
Climat et biodiversité : deux axes interdépendants pour l'avenir de notre biosphère, par M. Meuter	p. 2
Encart détachable : Les pages du jeune naturaliste Et la biodiversité dans tout ça, par Q. Hubert.....	p. 9
La forêt de Bialowieza, entre rêve et réalité, par S. Carbonnelle et S. Lezaca-Rojas	p. 13
Programme d'activités 1 ^{er} trimestre 2012.....	p. 21
Stages à Vierves.....	p. 33
Stages à Neufchâteau	p. 41
Leçons de nature.....	p. 42
Dans les sections	p. 47
Sentier de la loutre : appel à collaboration.....	p. 49
Observatoire de la biodiversité	p. 50
Guides-nature brevetés	p. 51
Comptoir-nature CNB	p. 52

Assemblée générale des CNB le 31 mars 2012



Léon Woué, les membres du Conseil d'Administration et de Gestion et le personnel vous présentent leurs vœux les meilleurs de bonne et heureuse année 2012 et vous souhaitent de nombreuses heures de bonheur au contact de la nature lors des réunions, des stages, des excursions.

Wij wensen onze leden en hun familie het allerbeste voor het nieuwe jaar.

Wir wünschen allen Naturfreunden ein glückliches Neues Jahr.

Couverture : Aulnaie marécageuse du parc national de Bialowieza. Photo Christine Van Hauwaert.

Mise en page : Ph. Meurant (Centre Marie-Victorin).

Éditeur responsable : Léon Woué, rue des Écoles 21 - 5670 Vierves-sur-Viroin.

Dépôt légal : D/2011/3152/4 • ISSN 0773 - 9400

Bureau de dépôt : 5600 PHILIPPEVILLE

Ce travail a été publié avec l'aide du Ministère de la Région wallonne/Division de l'Emploi et de la Formation, avec le soutien du Ministère de la Région wallonne/Direction Générale Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement et avec le soutien de la Communauté française.



membre de l'Union
des Éditeurs de la
Presse Périodique



Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts bien
gérées et d'autres sources contrôlées
www.fsc.org Cert.no. CV-COC-809718-CQ
© 1996 Forest Stewardship Council



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie



Service public de Wallonie

Les pages du jeune naturaliste

Et la biodiversité dans tout ça ?



Texte : Quentin Hubert

Chargé de mission au Centre Marie-Victorin

Tu te souviens certainement des articles de Sébastien sur l'état de la biodiversité (Érables n° 3 et 4, année 2010), tentons de voir, d'une manière simplifiée et sans rentrer dans les détails très complexes, ce que l'homme fait pour essayer de la protéger.

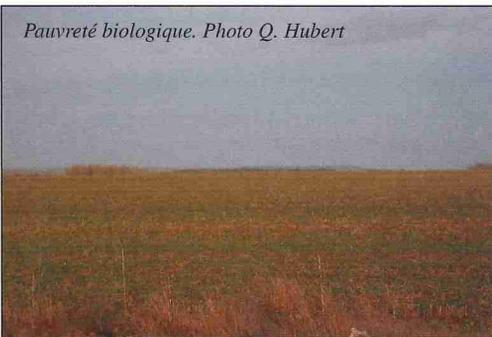
1. Petit rappel

Si tu n'as pas eu la chance de lire l'article de Sébastien, je te rappelle ici très rapidement ce qu'est la biodiversité et les pressions qu'elle subit.

La **biodiversité**, ça signifie que dans chaque écosystème¹, il y a un nombre variable d'espèces différentes. Mais ce n'est pas tout, chez chaque espèce étudiée, que ce soit une plante, une bactérie, un animal, ou en encore un homme, chaque individu est différent des autres. La biodiversité (du grec *bios* = la vie et *diversité*), c'est donc la diversité de tous les êtres vivants (plantes, champignons, insectes, bactéries, mammifères, oiseaux...) mais aussi la diversité de leur patrimoine génétique et encore la diversité des paysages et des écosystèmes. La planète du vivant, les plantes, les animaux... compte plusieurs millions d'espèces différentes (plus d'un million d'espèces différentes rien que pour les insectes !). Et chez l'homme, une espèce parmi d'autres, on compte environ 7 milliards d'individus tous différents. Moi ça me donne le vertige rien que d'imaginer de tels chiffres !



Pauvreté biologique. Photo Q. Hubert



Mais à quoi sert cette différence ? Ce serait plus simple si il n'y avait qu'une seule espèce d'abeille en Belgique au lieu des 350 actuelles vas-tu me dire ? Et bien non ! Ce serait catastrophique si tous les individus étaient les mêmes (comme dans le cas du clonage). Et pourquoi donc ? Imagine un peu qu'une maladie touche une espèce d'abeille et la fasse disparaître. S'il n'existe qu'une espèce d'abeille, on pourrait imaginer qu'à cause de cette maladie, toutes les abeilles meurent. Qui va alors polliniser les fleurs pour donner de nouveaux fruits

qui, à leur tour, serviront de nourriture pour les autres animaux ? Plus la diversité des espèces et donc la biodiversité sera grande, moins ce que je viens de te raconter risque d'arriver. Mais pour ça il faut faire en sorte de protéger cette biodiversité. Comment faire ?

2. La mise en place de réserves naturelles pour protéger les milieux fragiles

Les hommes se sont rendu compte que par leur mode de vie, ils occupent de plus en plus d'espace et font disparaître des milieux naturels. La disparition de ces milieux engendre la disparition des espèces qui vivent dans ces écosystèmes parfois très petits, comme par exemple une mare, ou parfois très grands, comme une forêt.

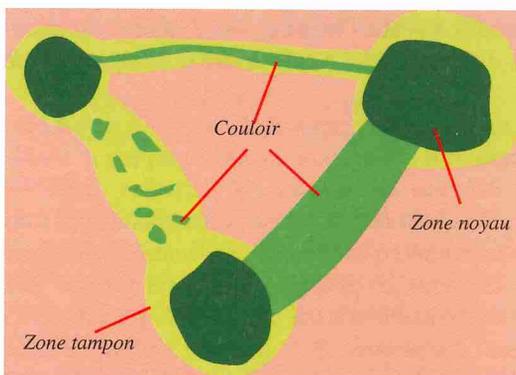
Pour protéger certains de ces milieux, les hommes, principaux responsables des dégradations environnementales, se sont dit qu'une solution serait de mettre en place des zones protégées particulièrement intéressantes au niveau de leur richesse biologique. Ils ont alors décidé de créer des réserves naturelles. Tu en connais certainement près de chez toi, il existe différents types de réserves : pour protéger une forêt, une pelouse calcicole, une zone humide... Plus tard, la notion de réseau écologique est apparue : les zones les plus riches biologiquement constituent les zones noyaux.

3. Les réserves naturelles et le risque d'isolement

Rapidement, on s'est rendu compte que les réserves naturelles ce n'était pas suffisant. Tout comme les hommes, les espèces animales et même végétales ont besoin de beaucoup d'espace et pas de vivre dans des espaces confinés. Et surtout, elles ont besoin de communiquer. Elles doivent pour survivre, générations après générations, se reproduire et éviter l'autofécondation, il est dès lors important pour toutes les espèces d'avoir la possibilité de se reproduire avec d'autres individus d'une même espèce parfois éloignés.

Pour un oiseau, on imagine qu'il est assez facile de s'envoler pour trouver d'autres oiseaux de la même espèce à des dizaines de kilomètres de chez lui, mais pour une grenouille ou encore une abeille, ça devient plus difficile. Et qu'en est-il des plantes ? Certaines peuvent envoyer leurs graines

très loin grâce au vent, mais d'autres ont besoin des insectes. Penses-tu qu'un insecte peut facilement transporter le pollen d'une zone préservée à une autre en traversant toute une ville ? Et bien non. Alors, pour faciliter tous les échanges entre les espèces, il faut créer des chemins adaptés qu'on appelle des **couloirs écologiques**.



4. Les couloirs écologiques

On l'a vu, il existe des zones où on fait en sorte de protéger au mieux la faune et la flore. Ces zones sont par exemple des réserves naturelles. Mais, pour éviter d'isoler des individus d'une espèce sur



Donc si je comprends bien, pour résoudre ces problèmes, il faut faire pression négativement sur certaines personnes ont pris conscience de l'importance de la nature pour la pérennité de la vie sur terre. Alors, la création de zones de protection que sont les réserves naturelles, la création des couloirs écologiques pour protéger les espèces. Le tout est entouré d'une zone tampon de réserves naturelles fragiles et les milieux à forte valeur patrimoniale de la nature et la biodiversité chez moi, ça

¹ Écosystème : ensemble complexe et en constante évolution formé par les organismes vivants et leur milieu de vie.

un petit morceau de terrain et permettre aux différents individus de se rencontrer, il faut ensuite recréer des chemins. Selon les espèces, ces chemins seront des berges de ruisseau à réaménager, des ponts à grands mammifères à créer au-dessus des autoroutes, des bords de routes fleuris, des chemins forestiers pour papillons... un chemin qui convient à beaucoup d'espèces, c'est notamment le cas de la haie. Et oui, une simple haie, non interrompue, autour des champs, le long des routes, dans ton jardin... Mais attention, pas n'importe quelle haie !



Richesse biologique. Photo D. Hubaut

5. L'importance de la haie

Voici quelques critères d'une bonne haie riche en diversité et importante pour les écosystèmes :

- composée d'essences de feuillus régionaux. La haie idéale est faite d'un mélange avec un peu de tout : aubépine, aulne, charme, hêtre, érable champêtre, cornouiller, églantier, groseillier, noisetier, ronce, saule... parce que c'est beaucoup plus riche qu'une haie de résineux, tu y verras certainement des oiseaux nicher, des insectes butiner, des écureuils ramasser les noisettes... Et puis surtout, c'est

tellement joli de voir ces haies qui changent de couleur à chaque saison, qui sentent si bon au printemps et qui apportent plein de fruits en automne...

- coupée pas trop régulièrement pour permettre la floraison et la fructification

- sans clôture à l'intérieur pour faciliter le passage des animaux

ner, l'homme a perturbé et détruit des éco-
la biodiversité. Et puis progressivement, cer-
importance de la biodiversité pour l'homme et
ors des actions ont commencé à être menées.
par exemple les réserves naturelles et ensuite
rmettre un échange et une communication entre
e tampon qui sert de transition entre les milieux
ession écologique. Mais moi, je peux protéger
ns le jardin, sur le chemin de l'école...

6. Les zones tampons

Il existe une dernière zone importante dont je ne t'ai pas encore parlé. Comme c'est assez difficile de créer des réserves naturelles en plein centre-ville ou juste à côté d'un

champ cultivé, on a décidé de créer des **zones tampons** autour des endroits fortement occupés par l'homme, permettant aux différentes espèces de trouver des milieux plus ou moins naturels, sans être cantonnées dans une réserve. Ces zones tampons, peuvent être des bords de fossés, mais aussi pourquoi pas ton jardin !

7. Actions à mener chez soi

Ton jardin peut jouer le rôle de zone tampon, ou même mieux celui de couloir. Ça veut dire que tu peux faire quelque chose pour protéger la biodiversité chez toi. Voici quelques trucs et astuces faciles à mettre en place :

- créer une mare naturelle comme zone de repos, point d'eau... pour les oiseaux, les mammifères, les insectes, les batraciens... mais attention, n'introduire ni poissons, ni batraciens, ni plantes exotiques !

- laisser des coins de jardin où on ne tond pas la pelouse, pour laisser le temps aux plantes de fleurir et de donner des fruits. En plus de permettre à des plantes qui fleurissent tard dans la saison d'être présentes dans ton jardin, tu verras venir des insectes pollinisateurs et ensuite peut-être les chauves-souris qui mangent ces insectes... et ainsi de suite !

- éviter d'utiliser des pesticides, engrais...

Comme tu vois, il existe énormément de petites choses faciles à mettre en place, mais qui ont une importance capitale pour la biodiversité et donc pour la stabilité des écosystèmes.

J'allais oublier de te dire quelque chose, et pourtant, c'est la chose la plus importante.

La nature, même si on essaye de la protéger dans les réserves², est présente partout. Sans elle, nous ne sommes rien. Alors, je compte sur toi pour faire comprendre à tes amis que protection de la nature et de la biodiversité locale, ça commence d'abord dans les jardins et sur le chemin de l'école. Parce que, sans les jardins, les bords de routes, les rivières, les parcs, les haies... les réserves naturelles ne sont rien.

Comme tu l'as vu, la gestion de la nature, c'est quelque chose de très complexe pas toujours facile à comprendre. C'est le rôle des écologues³ de tenter de décrypter les liens qui se tissent entre la flore, la faune et leur milieu de vie.

Mais en tout cas, pour pouvoir profiter de la nature et de ses trésors, pas besoin d'être un écologue, il te suffit juste de chausser tes bottines et d'aller dehors. Allez, on y va ?



Sources :

Centre Naturopa, *Questions et Réponses n° 4 : le réseau écologique paneuropéen*, 1998

Ch. Percsy, *Des haies pour demain*, Service Public de Wallonie, 2008

Ouvrage collectif, *La biodiversité en Belgique, un aperçu*, IRScNB, 2004

² Tout ce que je viens de t'expliquer, à propos des différentes zones (noyau, couloir, tampon), ce sont des idées et des projets qui commencent seulement à être mis en place à certains endroits. Mais dans la réalité, il y a encore des gens qui refusent de reconnaître l'importance de la nature et de la biodiversité. Il reste beaucoup de travail à faire... Le réseau Natura 2000 mis en place dans 47 pays européens est un moyen pour y arriver.

³ Les écologues sont les scientifiques qui étudient l'écologie.